



DOSSIER DE PRESSE

LE CARRÉ DES LOMBES (Québec)

PARADOXE MÉLODIE DANIÈLE DESNOYERS

30 avril, 1, 2 mai 2015 à 20 h
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Durée : 1 h 10

Tournée :

21 avril 2015 – Théâtre Centennial, Sherbrooke
12 mai 2015 – Cultuurcentrum de Bruges, Belgique
13 mai 2015 – De Warande, Turnhout, Belgique
28, 29, 30 mai 2015 – Théâtre National de Chaillot, Paris

À l'initiative de Danse Danse, la volubile et sensible Danièle Desnoyers trouve au Théâtre Maisonneuve une scène à la mesure de son talent. Lançant ses dix danseurs à l'assaut de l'espace, elle provoque une rencontre choc entre l'univers sonore de la harpe et la griffe contemporaine de la musique électro acoustique.

CRÉDITS

Direction artistique et chorégraphie Danièle Desnoyers

Interprètes Tal Adler, Karina Champoux, Molly Johnson, Jason Martin, Brice Noeser, Pierre-Marc Ouellette, Nicolas Patry, Clémentine Schindler, Anne Thériault, Élise Vanderborght

Direction des répétitions Sophie Corriveau

Composition musicale Nicolas Bernier

Harpiste Éveline Grégoire-Rousseau

Conception lumières Marc Parent

Conception costumes Denis Lavoie

Conception maquillages et coiffures Angelo Barsetti

Aménagement scénique Danièle Desnoyers

Direction technique et sonorisation Guillaume Cavaliere-Beraneck

Régie lumières Gonzalo Soldi.

Paradoxe Mélodie est une production de la compagnie Le Carré des Lombes en coproduction avec le Théâtre National de Chaillot (Paris), le Cultuurcentrum (Bruges), le Centre National des Arts (Ottawa), le Festival Danse Canada (Ottawa), le Théâtre Centennial (Sherbrooke), Danse Danse (Montréal), le réseau CanDance (Toronto), le Département de danse de l'UQÀM et la Faculté des Arts de l'UQÀM (PAFARC).

Avec le soutien de la Place des Arts (Montréal), du Théâtre Centennial (Sherbrooke) et de Circuit-Est centre chorégraphique (Montréal).

Le Carré des Lombes reçoit le soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal.

Le Carré des Lombes est membre de Circuit-Est centre chorégraphique et du Regroupement québécois de la danse.

À PROPOS DE L'ŒUVRE : *PARADOXE MÉLODIE*

Comme la vie, la danse de Danièle Desnoyers s'organise dans un subtil va-et-vient entre l'ordre et le chaos. Reflet de la dualité du monde, elle oscille entre rigueur et folie, entre tonicité et relâchement, entre écriture raffinée et explosion d'énergie brute. Pulsions vitales qui poussent à dévorer l'espace. Écho des multiples tensions qui troublent notre époque et agitent nos contemporains.

Paradoxe Mélodie traduit cette dichotomie dans ses partitions chorégraphiques et musicales. Dix danseurs sillonnent l'espace en quête d'un équilibre identitaire. Dix solitudes reliées les unes aux autres, enivrées par la hardiesse de déplacements fougueux, désorientées par les obstacles inattendus croisés sur le chemin. Cinq hommes et cinq femmes qui, au fil des rencontres, brosent le tableau d'une microsociété où l'utopie flirte avec le réel.

Deux figures de la nouvelle scène musicale montréalaise les accompagnent. Engagée dans un puissant corps à corps avec sa harpe, la charismatique Éveline Grégoire-Rousseau égraine un chapelet de sonorités légères qui invitent à l'élévation et viennent réveiller nos mémoires auditives et affectives. Les clichés associés à cet instrument millénaire surgissent spontanément. La chorégraphe les récupère pour mieux les pervertir tandis que les compositions électroacoustiques du directeur musical Nicolas Bernier offrent un contrepoids aux atmosphères célestes créées par petites touches impressionnistes— jeux de contrastes énergétiques et sémantiques, tensions entre pôles opposés, entre esthétiques hétéroclites, variations sur l'idée de la beauté.

L'espace et la lumière sont travaillés de concert avec Marc Parent, un collaborateur de longue date. La chorégraphe découpe l'espace scénique, puisant comme toujours son inspiration dans de multiples détails architecturaux de lieux fonctionnels qu'elle photographie régulièrement depuis une douzaine d'années. Le concepteur d'éclairage insuffle à ce découpage une sensibilité extrême qui témoigne de la dimension transdisciplinaire de leur démarche artistique commune.

Une œuvre comme le point d'orgue d'un cycle de création qui pose un regard pluriel sur le monde. Celui de Danièle Desnoyers et celui de danseurs parmi les plus inspirants de la scène chorégraphique québécoise et canadienne : Tal Adler, Karina Champoux, Molly Johnson, Jason Martin, Brice Noeser, Pierre-Marc Ouellette, Nicolas Patry, Clémentine Schindler, Anne Thériault et Élise Vanderborcht.

La danse et la musique

La chorégraphe replace la musique au cœur de son processus de création en privilégiant la présence d'un instrument sur scène : la harpe.

Pourquoi la harpe ? Parce que l'instrument entretient un rapport trouble avec la danse. Il invite à l'élévation, au tournoiement. La danse, bien ancrée dans sa contemporanéité, crée le contrepoint et vient défier justement l'instrument. Tout comme le fera le compositeur Nicolas Bernier qui, de son côté, manipulera avec adresse les sonorités de l'instrument.

La harpe est souvent associée au chant, à la plainte plus spécifiquement. Ce n'est pas par hasard que plusieurs compositeurs contemporains s'y sont intéressés à l'intérieur de projets justement liés à la notion de chanson (*song*) : *Folk Songs* chez Berio, ou les *Song Books* de John Cage, à titre d'exemple.

Mais ce sont les transpositions de chants de Purcell pour la harpe qui ont le plus retenu l'attention de la chorégraphe. D'abord, le magnifique *The Plaint (The Fairy Queen)* interprété avec la plus grande délicatesse (tel un *folk song* justement) par Suzanna Wallunrod accompagnée à la harpe par Giovanna Pessi.

Au cours des dernières années, Danièle Desnoyers s'est tournée vers des genres musicaux aussi variés que la musique contemporaine de Julia Wolfe, la musique romantique de Liszt, la musique pop du groupe montréalais Beast ou du groupe berlinois Apparat. Cette fenêtre sur un monde musical hétérogène représente à ses yeux une ouverture sur le monde.

DANIÈLE DESNOYERS – DIRECTRICE ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHE

« Mon corps est ma première maison. Un espace contaminé par là où je vis, là où je regarde, ce que j'entends puis ressens. La danse traverse puissamment mes sens. Elle est fuite et imagination. Elle est un état à la fois optimiste et dément. Elle agit telle une réponse au silence. Elle sème le désordre. Et je reconstruis à partir de ce désordre. Danser veut à la fois dire interioriser et exterioriser le corps. Le propre de la danse : un mouvement à double sens. Tout part du corps et conduit au corps. »

Figure majeure de la danse contemporaine québécoise, Danièle Desnoyers se distingue par l'art de mettre en scène le point de convergence entre danse, arts visuels et musique. Elle s'impose dès les années 1990 sur les scènes canadiennes et internationales avec des œuvres intimistes et mystérieuses comme *Du souffle de sa tourmente, j'ai vu* puis, avec d'étonnants dispositifs scéniques dont l'environnement sonore influe sur le langage des corps.

Sa signature chorégraphique s'affirme avec *Discordantia* qui amorce un long cycle de création marqué par une relation privilégiée avec l'art du son et de la dissonance. La trilogie constituée de *Concerto grosso pour corps et surface métallique*, de *Bataille* et de *Duos pour corps et instruments* en est un des temps forts. Elle poursuit avec *Vingt jours, 20 nuits* et *Les 10 cahiers*, deux pièces pour grand ensemble et collabore pour la première fois avec une artiste en arts médiatiques dans *Là où je vis*.

En 2010, elle renoue avec ses premières amours et redonne la prépondérance au mouvement dans *Dévoré le ciel*, une coproduction de Danse Danse. Ce nouveau cycle se poursuit avec *Sous la peau, la nuit*, une œuvre pour six danseurs dont la première a eu lieu au Festival TransAmériques à Montréal en 2012.

Depuis 1989, Danièle Desnoyers a signé une quinzaine d'œuvres pour sa compagnie, Le Carré des Lombes, basée à Montréal et membre de Circuit-Est centre chorégraphique. Son travail a reçu le soutien de plusieurs partenaires dont l'Agora de la danse, Danse Danse, le Centre national des Arts du Canada, le Festival TransAmériques, le Musée d'art contemporain de Montréal, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, le Baryshnikov Arts Center de New York, le Centre d'art Vooruit de Belgique, le Cultuurcentrum de Bruges, TanzWerkstratt de Berlin et le réseau des diffuseurs pancanadiens CanDance.

Depuis 2012, Danièle Desnoyers est professeure en pratiques artistiques au Département de danse de l'Université de Québec à Montréal (UQÀM). Elle contribue à la formation des nouvelles générations de créateurs et voit son répertoire enseigné dans les plus grandes institutions canadiennes de formation professionnelle en danse.

LE CARRÉ DES LOMBES – HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

1986 - 1994

Depuis le début des années 90, Danièle Desnoyers s'impose comme l'une des chorégraphes québécoises dont l'œuvre, sensible et s'inscrivant hors des sentiers battus, participe à l'émergence de nouvelles perspectives en danse. Avec sa compagnie, Le Carré des Lombes, fondée en 1989, elle crée des projets chorégraphiques singuliers qui se distinguent par la conception de dispositifs scéniques et d'environnements sonores qui agissent fortement sur le langage du corps.

Les premières pièces de Danièle Desnoyers, *Des héros désaffectés* (1986), *Rouges-Gorges* (1989), *Mirador-Mi-clos* (1990), *Les bois-dormants* (1991) et *Ex-Voto* (1992) sont accueillies comme des coups de cœur. Contrastant avec le style athlétique de l'époque, celles-ci s'offrent comme de subtiles incarnations de mondes intimistes et mystérieux qui fascinent. Gorgée d'élans et d'un esprit de liberté, *Du souffle de sa tourmente, j'ai vu* (1994), un succès-phare du Carré des Lombes, entraîne la compagnie dans une première grande série de représentations au Canada, en Europe et aux États-Unis.

1996 - 1998

En 1996, le Centre d'Arts Vooruit (Belgique) invite la chorégraphe pour une résidence de création. *Discordantia* (1996), synthèse de la rencontre-choc de Danièle Desnoyers avec les musiques dissonantes de la compositrice russe Sofia Gubaidulina, devient, un an plus tard, un point tournant pour Le Carré des Lombes.

Avec cette pièce, la chorégraphe noue un premier et fructueux dialogue entre la danse et la musique. La pièce se fait remarquer au Festival international de nouvelle danse de Montréal, puis au Japon, au Shizuoka Performing Arts Center, dans le cadre des prestigieux Theatre Olympics. Fait saillant, Le Carré des Lombes est la seule compagnie canadienne invitée à cet événement d'envergure auquel participe une vingtaine de créateurs des cinq continents.

1999 - 2003

Le Carré des Lombes amorce ensuite la création d'une trilogie en collaboration avec la designer sonore Nancy Tobin. *Concerto grosso pour corps et surface métallique* (1999) met le corps en musique alors que les interprètes, chaussés de souliers ferrés, dansent sur un plateau recouvert de plaques de métal. En 2000, ce quintette vaut à Danièle Desnoyers le Prix d'auteur du Conseil général de Seine-Saint-Denis en France aux 7^e Rencontres chorégraphiques internationales. En 2003, une invitation de la Biennale de musique contemporaine de Zagreb en Croatie vient souligner la fructueuse collaboration entre la chorégraphe et Nancy Tobin.

En 2002, *Bataille* met en scène une rencontre inusitée entre la danse et trois univers sonores : celui, électroacoustique, de Nancy Tobin, celui du compositeur baroque du XVIII^e siècle Giuseppe Tartini, et celui du compositeur, improvisateur et violoniste américain Malcolm Goldstein, dont la présence électrisante sur scène subjugue.

Invitée par le Musée d'art contemporain de Montréal, Danièle Desnoyers s'installe un an plus tard en résidence de création pour concevoir *Duos pour corps et instruments* (2003) recréée en 2014 avec une toute nouvelle distribution. À l'instar des œuvres précédentes, ce projet multimédia dépasse le seul champ de la danse. Présentée à la 11^e édition du Festival international de nouvelle danse, la pièce sera à l'affiche en Allemagne, en Belgique, en France, en Hongrie, ainsi qu'au Japon et au Canada.

2005 - 2008

Créée en résidence en Allemagne, en France et au Québec, *Play It Again!* (2005) fait place à une nouvelle rencontre avec un instrument, le piano, et avec Jean-François Laporte, compositeur et concepteur d'installations sonores renommé.

Dominant l'espace scénique, détourné de sa fonction première et trituré de mille façons par le pianiste Martin Ouellet, ce piano-personnage entre dans un dialogue tantôt vivace, tantôt languissant, avec les cinq interprètes. Les résonances entre ces sonorités inattendues et les vibrations énergétiques des corps des danseurs inspirent la chorégraphe qui laisse un esprit ludique teinter de plus en plus l'atmosphère de ses pièces.

Play It Again! a été présentée en première au Royal City Theatre de Bruges, puis au Centre culturel de Warande à Turnhout en Belgique en septembre 2005, pour ensuite faire l'objet d'une série de représentations à l'Agora de la danse de Montréal dans le cadre de la saison de Danse Danse.

Par ailleurs, *Duos pour corps et instruments* poursuit sa diffusion sur les scènes internationales et est présentée au Japon dans le cadre du Dance Triennale Tokyo et en Corée au Dance Biennale Seoul.

Tout en poursuivant la diffusion de *Play It Again!* au Québec, la compagnie amorce la création d'un nouveau projet chorégraphique. L'Agora de la danse accueille Le Carré des Lombes en tant que compagnie associée pour sa création *Là où je vis*, présentée au Festival TransAmériques en mai 2008. *Là où je vis* est par ailleurs invitée au festival belge December Dance (Bruges), dans le cadre de son édition consacrée à la création québécoise.

2009 - 2010

Danse Danse donne carte blanche à Danièle Desnoyers pour la création d'une œuvre de sa saison 2009-2010. La chorégraphe suspend alors l'approche multidisciplinaire caractéristique de ses dernières œuvres et reprend son dialogue intime avec le corps. La nouvelle pièce, un sextuor intitulé *Dévoré le ciel* est créée au Centre Pierre-Péladeau.

À l'automne 2009, le Festival Internacional Cervantino au Mexique accueille *Là où je vis* pour trois représentations. La chorégraphie prendra aussi l'affiche de trois villes espagnoles à l'hiver 2010 : Séville, Grenade et Malaga.

2011 - 2013

En mars 2011, Danièle Desnoyers réaffirme sa présence sur le territoire français avec ses deux dernières créations dans quatre villes de l'Hexagone. Profitant de résidences à Circuit-Est centre chorégraphique à Montréal, au Baryshnikov Art Center de New York, à L'Atelier de Paris – Carolyn Carlson et au TanzWerkstatt de Berlin, Danièle Desnoyers crée, en coproduction avec le Festival TransAmériques, *Sous la peau, la nuit* (2012). Elle livre une chorégraphie de longs phrasés aux mouvements finement texturés qui rappelle que la danse a ce pouvoir de nourrir l'imaginaire en égrainant sa silencieuse partition au fil de l'œuvre musicale qui la complète. Après une tournée canadienne puis, européenne, la compagnie fait une première incursion en Chine à l'invitation du Guangdong Dance Festival.

En parallèle à ces projets, Danièle Desnoyers, est invitée à créer *Paradoxe Mélodie* par Danse Danse et par le Théâtre National de Chaillot à Paris. L'œuvre a été présentée en première mondiale en juin 2014 au Festival Danse Canada à Ottawa.

BIOGRAPHIES DES DANSEURS

Tal Adler

Tal Adler a grandi en Israël où il a reçu sa formation au Thelma Yelin High School of the Arts. Il a ensuite obtenu un baccalauréat en danse du très réputé Juilliard School de New York où il a travaillé notamment avec les chorégraphes Ohad Naharin, Stijn Celis, Mark Morris et Larry Keigwin. Tal a travaillé sur différents projets avec Andrea Miller's Gallim Dance et The Equus Projects, une compagnie de danse qui produit des spectacles in situ avec des danseurs et des chevaux. Il a aussi participé à la création de deux œuvres chorégraphiques de Jonah Bokaer, *Eclipse*, une collaboration avec Anthony McCall - qui a inauguré le BAM Fisher Theatre – et *Occupant*, une collaboration avec l'artiste visuel Daniel Arsham qui a été présenté à Miami dans le cadre de Art Basel. *Paradoxe Mélodie* est sa deuxième collaboration aux projets de création de Danièle Desnoyers alors qu'il était de la création de *Sous la peau, la nuit* en 2012. Tal a reçu le soutien financier de l'America Israel Cultural Foundation entre 2004 et 2008.

Karina Champoux

Diplômée de l'École Pierre-Laporte (1996), Karina Champoux ira ensuite parfaire sa formation classique au Conservatoire de danse de Montréal. Dès la fin de ses études, elle est engagée par la production *Notre-Dame de Paris*, pour une tournée mondiale de plus de 5 ans. Depuis 2004, Karina collabore étroitement avec la compagnie de Dave St-Pierre. Elle est de la distribution de *La pornographie des âmes* et participe notamment à la création de *Un peu de tendresse bordel de merde !* ainsi que de *Foudre*. Karina a également fait partie de la distribution de *Poésie, sandwichs et autres soirs qui penchent* de Loui Mauffette, de *Croire au mal* sous la direction de Jérémie Niel ainsi que *Les Angèles, ces derniers bleus* du collectif C'est juste lundi. Au cinéma, on l'a vue dans *Aux limites de la scène* de Guillaume Paquette. En 2013, Karina a également participé à la création de *Plomb* de Virginie Brunelle et de *Chutes* d'Alix Dufresne. Depuis 2009, Karina poursuit sa collaboration avec Danièle Desnoyers / Le Carré des Lombes. Elle danse dans *Là où je vis* et participe à la création de *Dévoré le ciel*, de *Sous la peau, la nuit*, de *Paradoxe Mélodie* et à la [re] création de *Duos pour corps et instruments*.

Molly Johnson

Née au Cap Breton en Nouvelle-Écosse, Molly Johnson est maintenant une interprète en danse basée à Toronto. Diplômée de l'école du Toronto Dance Theatre, elle a travaillé avec des chorégraphes de renoms tels que Nova Bhattacharya, Sylvie Bouchard, Susie Burpee et Heidi Strauss. Elle collabore également avec Forcier Stage Works. Molly danse pour Danièle Desnoyers / Le Carré des Lombes, interprétant des œuvres acclamées de partout au Canada et à l'étranger : *Dévoré le ciel* et *Paradoxe Mélodie*. Sous l'égide de MjB, elle crée, en collaboration avec le musicien James Bunton, des projets de performances basés sur le mouvement. En 2012, Molly a reçu une bourse du Conseil des Arts de l'Ontario et en 2013 elle a gagné un prix au Dora Mavor Moore pour la meilleure performance féminine en danse de l'année.

Jason Martin

Natif de Montréal, Jason Marin débute tardivement la danse à l'âge de 21 ans. En 2012, il obtient son diplôme de L'École de Danse Contemporaine de Montréal où il côtoie notamment des visages importants de la danse tels que Andrew de Lotbinière Harwood, Marc Boivin et Linda

Rabin. Ayant un intérêt évident pour le mouvement, il se perfectionne à travers de nombreux stages dans lesquels il y pratique le Gaga, l'Axis Syllabus ainsi que la danse-contact. Jason danse actuellement avec Le Carré des Lombes, la Compagnie Marie Chouinard et Daniel Léveillé Danse.

Brice Noeser

Formé à L'École de danse de Québec, Brice Noeser œuvre depuis 2006 comme danseur et chorégraphe. Il a présenté ses créations à Montréal, Québec, Alma et à Winnipeg. Depuis 2009, il répond également à des commandes d'œuvres chorégraphiques. Récemment, il a créé des laboratoires de recherches pour rencontrer divers interprètes, afin de nourrir sa réflexion et définir sa démarche artistique. En 2014-2015, il présentera une nouvelle œuvre solo sur la pensée, la parole et le mouvement à Montréal et à Québec. Comme danseur, Brice a collaboré à divers projets d'artistes indépendants et de compagnies. Il a dansé dans *Fluide* du Fils d'Adrien danse en tournée au Québec. Depuis 2010, il travaille pour la chorégraphe Estelle Clareton dans la pièce *S'envoler*, dans un projet de théâtre sur Nijinski, pour un projet jeune-public et dans la pièce *S'amouracher*. À l'été 2013, Brice s'est joint à la nouvelle création de Danièle Desnoyers / Le Carré des Lombes, *Paradoxe Mélodie*.

Pierre-Marc Ouellette

Pierre-Marc Ouellette a complété sa formation à L'École de danse contemporaine de Montréal. Depuis l'obtention de son diplôme en 2005, il a travaillé comme interprète pour Louise Bédard Danse, Fortier Danse-Création et Le Carré des Lombes. Avec cette dernière compagnie, il a dansé dans *Play It again!*, collaboré à la création de *Là où je vis*, *Dévoré le ciel*, et de *Sous la peau, la nuit* et il est également parfois amené à enseigner dans la cadre des activités de la compagnie. Pierre-Marc a également participé à plusieurs projets créés par différents chorégraphes, notamment Erin Flynn, Frédéric Marier et Deborah Dunn. Sa première création, *le show Off*, est présentée en 2010. En 2012, il crée en collaboration avec les membres du collectif C'est juste lundi la pièce *Les Angèles, ces derniers bleus* présentée au Théâtre La Chapelle. Pierre-Marc est aussi interprète dans la nouvelle création de Danièle Desnoyers / Le Carré des Lombes, *Paradoxe Mélodie*.

Nicolas Patry

Nicolas Patry ouvre ses horizons sur différentes approches du corps et du mouvement lors de sa formation à L'école de danse contemporaine de Montréal, dont il sort diplômé en 2008. Ses débuts sur scène en tant qu'interprète sont marqués par une collaboration avec Thierry Huard et Lina Cruz pour Fila 13. En 2009, il participe à l'événement *Osez!* tenu par la compagnie Danse K par K. Ceci lui permet de faire la rencontre de Mélanie Demers, chorégraphe invitée. Ainsi, il a la chance de se joindre à l'équipe de MayDay en 2009 pour la création *Junkyard/Paradise*. Depuis, Nicolas a travaillé pour le Cirque du Soleil sous la direction d'Harold Rhéaume, pour Alan Lake, Les Imprudanses et Pigeons International. Il débute 2013 par une nouvelle collaboration avec Amélie Rajotte, continue d'explorer l'univers mythique de Thierry Huard et rencontre la gestuelle de Geneviève Bolla. Nicolas joint l'équipe de Grand Poney, Jacques Poulin-Denis, dans l'œuvre *Dors* et collabore avec Virginie Brunelle pour la nouvelle création *Plomb*. Il continue de parfaire son intérêt pour l'improvisation en se joignant à la dynamique équipe de La Marche du Crabe. Au Carré des Lombes de Danièle Desnoyers, il danse dans *Dévoré le ciel* et *Paradoxe Mélodie*.

Clémentine Schindler

Diplômée en 2010 de l'École Supérieure de Ballet Contemporain de Montréal, Clémentine a travaillé avec divers chorégraphes au sein du Jeune Ballet du Québec tels que Shawn Hounsell, Hélène Blackburn, Annabelle Lopez Ochoa, Gael Domenger et participe à de nombreuses tournées nationales et internationales. En 2010 elle prend part à la création de *Variations S* avec la compagnie Cas Public tout en s'adonnant à sa deuxième passion qui est l'enseignement de la danse. Puis de 2011 à 2013 elle danse avec la compagnie Fleuve-Espace-Danse de Chantal Caron dans les pièces *Comme une odeur de Varech*, *l'Île des ailes* et *730 Nord*, pièces dans lesquelles elle va explorer le travail in-situ en extérieur. En 2013 elle rejoint la compagnie Le Carré des Lombes pour la création de la nouvelle œuvre chorégraphique de Danièle Desnoyers, *Paradoxe Mélodie*.

Anne Thériault

Après des études en cinéma terminées en 2001, Anne Thériault entame six années d'étude en interprétation, en débutant à l'UQAM pour ensuite graduer en 2007 à l'École de danse contemporaine de Montréal. Elle œuvre dans le milieu de la danse à différents niveaux. En tant qu'interprète, elle collabore avec Dave St-Pierre, Lynda Gaudreau, Marie Brassard, Frédérick Gravel, Marie Béland, Nicolas Cantin, Jean-Sébastien Lourdais, etc. Côté création, la jeune artiste poursuit sa recherche chorégraphique personnelle et multiplie les collaborations artistiques avec le P.I.Q.U.A.N.T., La 2e Porte à Gauche, Lynda Gaudreau, Emmanuel Jouthe, *POP*-œuvre chorégraphique mettant à l'avant-plan l'importance du climat sonore dans une œuvre d'épouvante, *Derrière le rideau, il fait peut-être nuit*, créée en collaboration avec le compositeur Martin Messier, fut présentée au Festival Akousma, à Espace Tangente, au FTA ainsi qu'en France. Anne travaille actuellement à une deuxième cocréation avec Messier intitulée *CON GRAZIA*. En 2012, Anne rejoint la compagnie Le Carré des Lombes où elle collabore à la création de *Sous la peau, la nuit*, de *Duos pour corps et instruments*, une [re]création et à la création de *Paradoxe Mélodie*.

Élise Vanderborgh

Elise Vandergorgh a étudié le ballet en Belgique auprès de Piotr Nardelli avant de continuer son entraînement auprès de Monica Arabian en France. Alors qu'elle habite Paris, elle travaille et participe aux tournées de la compagnie Ballets Jazz Arts pendant trois ans. En 1997, Elise déménage à Montréal et joint la Compagnie Marie Chouinard où elle interprète de nombreuses pièces du répertoire telle que *Les Solos*, *Le Sacre du Printemps*, *Les 24 Préludes de Chopin*, etc. et tourne dans de nombreux pays. Elle travaille aussi auprès d'Isabelle Van Grimde, Howard Richards, Jean Grand-Maître, Lucie Grégoire, Pigeons International, La Fondation Jean-Pierre Perreault et Montréal Danse. Depuis 2005, Elise vit à Halifax où elle a dansé dans les œuvres de Lisa Langley, Ruth-Ellen Kroll Jackson, Gwen Noah, Veronique Mackenzie, Mocean Dance, Verve Mwendu, SINS Dance, Deborah Dunn ainsi que dans *Ear I am*, une production de Live Art Dance Production avec la chorégraphe Barbara Mavro Thalissitis. *Paradoxe Mélodie* est sa première collaboration avec Le Carré des Lombes.

BIOGRAPHIES DES COLLABORATEURS

Angelo Barsetti - Conception maquillages et coiffures

Issu des arts plastiques, Angelo Barsetti a imaginé d'innombrables têtes pour les arts de la scène, tout d'abord avec André Brassard pour *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard. Travaillant tour à tour pour le théâtre et la danse, son talent lui a permis de créer sur presque toutes les scènes et de tisser des liens étroits avec divers metteurs en scène et chorégraphes. Danièle Desnoyers (Le Carré des Lombes), Catherine Tardif (et Marianne et Simon), Sylvain Émard (Danse), Louise Bédard (Danse), René Richard Cyr, Wajdi Mouawad, Stéphanie Jasmin et Denis Marleau (UBU compagnie de création) sont de fidèles complices. Il entretient, depuis *Le Chien* de Jean Marc Dalpé, une relation toute particulière avec Brigitte Haentjens (Sibyllines) pour qui il concocte aussi les images publicitaires de ses spectacles. Il a enseigné l'art du maquillage aux interprètes de l'École Nationale de Théâtre. Aujourd'hui Angelo se consacre de plus en plus à la photographie.

Nicolas Bernier - Composition musicale

Nicolas Bernier vogue allègrement entre performance, installation, musique concrète, live electronic, post-rock et improvisation bruitiste, jusqu'à l'art vidéo et les collaborations avec la danse, le théâtre, l'image en mouvement et l'interdisciplinarité. Au sein de cet éclectisme, demeure une constante : la recherche d'un équilibre entre cérébralité et sensualité ainsi qu'entre matières organiques et traitements numériques. Son travail a capté l'intérêt d'événements tels que Prix Ars Electronica (Autriche), SONAR (Espagne), Mutek (Canada), DotMov Festival (Japon), ZKM (Allemagne), Transmediale (Allemagne) et est disponible sur plusieurs étiquettes de disques telles que Crónica (Portugal), Ahornfelder (Allemagne), leerraum (Suisse) et Home Normal (Royaume-Uni). Il est doctorant à la University of Huddersfield (UK) sous la direction de Pierre Alexandre Tremblay. Il est membre de Perte de signal, un centre de production, de recherches et de développement de projets en arts numériques.

Sophie Corriveau - Direction des répétitions

Sophie Corriveau œuvre dans le milieu de la danse contemporaine en tant qu'interprète, enseignante, répétitrice et conseillère artistique. Après une formation à l'École supérieure de ballet du Québec, elle débute sa carrière au Theater Ballet of Canada, puis se joint à Montréal-Danse de 1989 à 1993. Ces deux compagnies l'amènent à de riches et diverses rencontres avec plusieurs chorégraphes, dont Natsu Nakajima, Paul-André Fortier, Daniel Léveillé, Françoise Sullivan et James Kudelka. En 1993, elle se lie au travail de Danièle Desnoyers et participe à plusieurs projets du Carré des Lombes au Canada et à l'étranger. À titre d'interprète indépendante, elle travaille aussi auprès de Catherine Tardif, Manon Oligny, Bill Douglas, Tassy Teekman, Harold Rhéaume, Alain Francoeur, Sylvain Émard, Jean-Pierre Perreault, Louise Bédard, Marie Béland et Frédérick Gravel. À l'automne 2011, Sophie Corriveau se lance dans l'aventure chorégraphique, avec *Jusqu'au silence*, solo qu'elle interprète à l'Agora de la danse, en collaboration avec son frère, Thomas Corriveau, artiste visuel. Sophie Corriveau enseigne présentement à L'école de danse contemporaine de Montréal, et elle est répétitrice pour Daniel Léveillé danse et Le Carré des Lombes.

Éveline Grégoire-Rousseau - Harpiste

Éveline Grégoire-Rousseau commence ses études en musique au piano à l'âge de six ans avant d'effectuer un virage à la harpe à l'âge de 12 ans. Son parcours est des plus variés. Elle a effectué un certificat de perfectionnement à la Manhattan School of Music de New York, où elle reçut une bourse complète. Elle détient également une maîtrise et un baccalauréat de l'Université McGill. Depuis plusieurs années, elle participe à l'épanouissement de la musique orchestrale au Québec en se produisant régulièrement avec les orchestres de la province, dont l'Orchestre Symphonique de Montréal (avec lequel elle effectua de nombreuses tournées mondiales). En 2012, elle fut invitée comme soliste à l'OSM ainsi qu'à l'ensemble I MUSICI de Montréal. Très active sur le plan de la musique contemporaine, Éveline se produit régulièrement avec le Nouvel Ensemble Moderne. Elle est membre de l'ensemble Punctum, constitué uniquement d'instruments à cordes pincées : harpe, clavecin et guitare. Cet ensemble participe à la création de plusieurs pièces de compositeurs actuels.

Éveline Grégoire-Rousseau se plaît à démystifier la harpe en l'apportant dans des champs moins communs, tel que la musique populaire. Elle est membre fondatrice du groupe Plumes, au genre hybride (à la fois classique et populaire), tantôt interprétant de la musique de chambre de répertoire, tantôt groupe indie jouant des pièces originales. Maintes fois boursier du Conseil des Arts du Canada, Plumes a effectué une tournée pancanadienne l'an passé et enregistre son deuxième album en février 2014 dans des studios montréalais et allemands. De plus, Éveline accompagne plusieurs chanteurs (Pierre Lapointe, Philippe B et Karen Young), ainsi que le groupe québécois Avec Pas d'Casque. Nouvellement auteure-compositeure, elle s'est mise à l'écriture de chansons originales.

Denis Lavoie - Conception costumes

Le nom de Denis Lavoie est associé à plus d'une centaine de productions, surtout en danse et en théâtre. Il figure, entre autres, au programme des productions de Fortier Danse-Création (Paul-André Fortier), Le Carré des Lombes (Danièle Desnoyers), Cas Public (Hélène Blackburn), O Vertigo (Ginette Laurin), ainsi que des Grands Ballets Canadiens, du Ballet national du Canada, des Ballets Jazz de Montréal, du American Ballet Theater (New York), du San Francisco Ballet, Ballet Met (Ohio), Boston Ballet, Atlanta Ballet (Georgie), du Joffrey Ballet, du Ballet de Nancy (France) et Le Théâtre National de Slovaquie (Bratislava). Il conçoit en 1994, la garde-robe de Mick Jagger pour le Voodoo Lounge Tour des Rolling Stones. Au théâtre, Denis Lavoie collabore avec plusieurs metteurs en scène dont Claude Poissant, Martin Faucher, Fernand Rainville et Serge Postigo. Parallèlement à ses activités de concepteur, il poursuit depuis plus de dix ans un travail de formation en dispensant cours, séminaires et ateliers sur le costume pour différentes institutions d'enseignements et organismes. Mentionnons, entre autres, le Département de danse de l'Université du Québec à Montréal, l'Université Concordia et En Piste (Regroupement national des arts du cirque). En 2004, il recevait le Prix du Public du Théâtre Denise-Pelletier pour les meilleurs costumes pour les *Femmes Savantes* de Molière dans une mise en scène de Martin Faucher.

Marc Parent - Conception lumières

Marc Parent est concepteur d'éclairages depuis plus de 25 ans. Spécialisé d'abord en danse contemporaine, il a collaboré au travail de dizaines de chorégraphes tant sur la scène québécoise que sur la scène internationale (Danièle Desnoyers, Jocelyne Montpetit, José Navas, Daniel Léveillé, Lucie Grégoire, etc.). Il a aussi travaillé fréquemment pour le théâtre avec différents metteurs en scène dont Denis Marleau, Martin Faucher et François Girard. Dans la sphère du

ballet contemporain il a créé les lumières pour plusieurs chorégraphes de la scène internationale, dont Kader Belarbi (*La bête et la belle*), Mauro Bigonzetti (*Les quatre saisons*) Didy Veldman (*TooT / Le petit prince*) et Stijn Cellis (*Noces / Cendrillon / Le sacre du printemps*). Marc Parent a été deux fois en nomination pour un Masque de conception d'éclairages par l'Académie québécoise du théâtre, a reçu le Dora Mavor Moore award 2013 pour "Outstanding lighting design in dance" du Toronto Alliance for Performing Arts. Il est présentement concepteur en résidence pour Les Grands Ballets Canadiens de Montréal.

EXTRAITS DE PRESSE

Dévoré le ciel

« La géométrie gestuelle est recherchée, élancée, vive et dansée avec un ressenti communicatif. Ces danseurs-là sont vraiment magnétiques, vibrants, sans économie. Impétueux dans la vitesse, la lucidité et l'exubérance et la pièce n'en manque pas comme dans les passages plus mélancoliques, d'incommunication ou de poésie. Tous ces états émotifs sont tour à tour présents comme différentes saisons de l'émotivité humaine, qui est occasion de contact ou de rejet. Climatologie variable, ciel gris lourd ou orange incandescent, toujours sensible. [...] Les gars sont particulièrement incroyables. Non pas que les filles le soient moins, mais plutôt que Desnoyers semble avoir tout particulièrement insisté – peut-être justement parce qu'on le fait moins souvent – sur le tricotage inédit d'énergies masculines, dans des duos, et un trio inoubliable. Mais l'énergie et le mouvement sont par essence androgynes et toute la pièce tient à l'improbable harmonie, finalement réussie, des interprètes qui font preuve d'une audace à bouffer les cieux tout cru.»

Aline Apostolska, *La Presse*, Janvier 2010

« Dans un superbe écrin de lumière signé Marc Parent, les danseurs dévorent la scène plus que le ciel. Ils prennent toute la place, s'en jouent et s'en délectent. Les solos, duos, trios alternent avec les mouvements de groupe. Mais même ensemble, quand les corps s'entrechoquent sans se toucher, c'est chacun pour soi. Des électrons libres. Même si le regard de l'autre demeure essentiel. »

Frédérique Doyon, *Le Devoir*, Janvier 2010

Là où je vis

« Jamais plat et convenu, le paysage de sa danse accueille vibrations, tumultes et distorsions. Des motifs vivants, des résonances se créent dans un espace de vie, d'appels, de réponses, de relances, de chutes, de reptation. [...] La gestuelle est brute, pressée, tonique, entre l'étranglement et la liberté, la restriction et l'échappée. »

Cahiers de théâtre Jeu, numéro 129, Décembre 2008

LE CARRÉ DES LOMBES ET DANSE DANSE

2010 : *Dévoré le Ciel*

2005 : *Play it again!*, en coprésentation avec Agora de la danse

1999 : *Concerto grosso pour corps et surface métallique*, en coprésentation avec Agora de la danse

*Ce dossier de presse est constitué de matériel fourni par la compagnie
et de recherches effectuées par l'équipe de Danse Danse.*